
JEAN-LUC MÉLENCHON: "LA FRANCE EST SOUS VERROU PRÉSIDENTIEL"

La démission anticipée de l'ex-Premier Ministre Sébastien Lecornu plonge la France dans un flou total. Entre l'hypothèse d'une présidentielle anticipée et celle d'un nouveau Premier Ministre, Jean-Luc Mélenchon, président du Nouveau Front Populaire et de la France Insoumise, dénonce un "verrou présidentiel" qui paralyse la République et appelle à rendre la parole au peuple.

Ce 10 octobre dernier, à l'aube d'un tournant politique majeur, Jean-Luc Mélenchon a réagi à la démission inattendu de Sébastien Lecornu. Pour le leader de la France Insoumise, le pays est dans "une situation cruciale où la responsabilité du chaos n'est pas à l'Assemblée, mais à l'Élysée". Le chef de file du Nouveau Front Populaire dénonce un président "enfermé dans son pouvoir", incapable de rassembler une majorité stable après trois Premiers Ministres et deux échecs budgétaires. Beaucoup d'inquiétude se fait ressentir à l'aube d'une décision qui changera le paysage politique français.

Mélenchon rejette catégoriquement toute idée d'accord avec le gouvernement. "Aucun accord avec le Premier Ministre Lecornu ne sera fait. C'est une perte de temps", dit-il, "les députés insoumis ne sont pas là pour se faire des amis mais garantir la stabilité politique de notre pays". Cela exprime sa frustration envers la situation politique actuelle du président Emmanuel Macron.

Le président de gauche radicale s'inquiète quant à la tournure que prend son pays et son "état de santé". Selon lui, "un quatrième Premier Ministre ne disposera pas de majorité pour voter un budget cohérent. Il pourra peser et appliquer un budget tel quel par ordonnance si les discussions dépassent 70 jours, comme le prévoit la constitution, sans avoir besoin du 49.3. Nous sommes dans une crise démocratique".

En effet, dans un discours prononcé quelques jours auparavant par le Président de la République Emmanuel Macron, il dit : "je compte appliquer mon mandat jusqu'au bout et tenir ma promesse que j'ai passé envers le peuple français." La France Insoumise évoque un système à bout de souffle.

"Redonner la clé au peuple"

Face à ce qu'il considère comme un "blocage présidentiel", Mélenchon appelle à redonner la parole au peuple par une élection anticipée. Trois risques sont évoqués : une composition de l'Assemblée inchangée, une dissolution inutile menant à une impasse et à une présidentielle anticipée ainsi qu'à l'opportunité pour le parti Macroniste d'adopter un budget en désaccord avec l'Assemblée. Cependant, « une dissolution pour rien créerait une impasse d'un an », tandis qu'une présidentielle permettrait aux Français de « s'accorder sur un seul nom plutôt que sur 577 personnes en compétition ».

Au-delà de l'enjeu politique, il y a avant tout un aspect moral. "Le président ne peut plus continuer un poste qui représente l'équilibre, la justice et les français alors que plus personne ne lui fait confiance, dont d'anciens Premiers Ministres comme Gabriel Attal et Édouard Philippe", évoque-t-il.

L'orateur conclut sur un appel à l'action prochainement : un passage à la sixième République est la seule voie envisageable. Le peuple français est le seul à pouvoir changer les choses : "redonnons la clé au peuple et votons!".
